

## SPORT.

# Le rugby martiniquais modèle de diversité

**Martinique-Guadeloupe en Rugby. Force est de constater que chaque équipe a un fort contingent de Français de l'hexagone. Au rugby, les différentes couleurs de peau se mélangent. La diversité s'est imposée sur le terrain. Métros, nègres, coolies, chabens martiniquais font corps et se battent ensemble pour porter haut les couleurs péyis au nom de l'intérêt général. Un comité territorial de rugby qui n'a aucun état d'âme pour aligner les meilleurs joueurs, fussent-ils de couleur blanche...**

**D**ans une île où tous les sports olympiques sont représentés, le rugby fait son trou. Il s'est développé à la vitesse grand V notamment dans les écoles. Les ados y trouvent leur compte. La balle ovale leur permet de faire preuve d'agressivité, notamment dans les mêlées.

Chaque club de rugby a une section de jeunes. Pas seulement des 14-18 ans mais aussi des 6-10 ans séduits par le jeu et la qualité de l'engagement. Ils font l'apprentissage de ce sport, qui exige une bonne condition physique, souvent grâce à leurs parents qui sont des anciens pratiquants ou des connaisseurs. Fils de métros, nègres, coolies, chabens, font équipe. Ils sont solidaires pour attaquer, défendre et se faire respecter sur un terrain. Quelle que soit la couleur de peau, on défend le maillot. Et malheur à celui qui osera frapper un joueur pour se faire justice. Il risque d'être battu par toute une équipe où les blancs, nègres sauront s'assembler pour ne pas perdre la face. Chez les séniors, le tempo est le même, qui ont pour devise tous pour un quand le match gagne en intensité et devient viril. Les Français de l'hexagone, installés en **Martinique**, qui ont pratiqué le rugby apportent leur expérience aux Martiniquais. Ils font équipe avec eux pour développer la discipline. Au rugby martiniquais, le racisme est un mot ignoré, ou caché au nom de l'hypocrisie ambiante.

Il y aura toujours des actes isolés. Le Martiniquais n'est pas hors jeu dans cette affaire. Et tout un chacun sait que nos compatriotes ont aussi leurs préjugés de race. Tout est fait cependant en rugby pour que certains métros n'affichent pas ouvertement leur racisme sur un terrain. Aucun club ne le tolère. Des blancs, qui ne se sentent pas à l'aise en faisant équipe avec des Martiniquais, préfèrent rester chez eux. Ils savent qu'ils n'auront pas le soutien de leurs congénères. D'une manière générale, le blanc venu de l'hexagone qui a joué au rugby, cherche à se licencier, à intégrer un staff technique ou à arbitrer. La passion du

sport l'emporte. L'esprit rugby est unique avec une haie d'honneur pour applaudir l'adversaire. Il y a, certes parfois, des actes de violence comme récemment une bagarre lors du match US Robert 2-Good Luck, mais les joueurs finissent par fraterniser et à oublier le regrettable incident autour d'un verre. Le comité territorial de rugby, présidé par le martiniquais **Franck Piault**, est vigilant pour que la violence ne mine pas la discipline. Il a la main très lourde pour sanctionner les joueurs fautifs, bien qu'il soit conscient qu'un match de rugby est à risque, à cause des contacts et de la nervosité sur un terrain, à cause de l'enjeu. Chaque équipe, qui dispute le championnat de Martinique, est composée de métros et de Martiniquais.

**Le Rugby Club du Diamant** est majoritairement constitué de blancs venus de l'hexagone mais les dirigeants font tout pour intégrer des Martiniquais. Ils ne tiennent pas à ce que l'équipe soit la représentation d'un clan ou d'une communauté. Les cadres techniques diamantinois sont actifs pour que le club soit une référence. Ils en ont assez comme les trinitéens de la **Gauloise** que le rugby martiniquais soit l'affaire de l'**US Robert 1** depuis une décennie. Une équipe de l'**US Robert** qui a toujours possédé de bons joueurs martiniquais à cause de son école de formation mais aussi de bons joueurs issus de l'hexagone. Ces métros se sont fait un nom dans la discipline comme l'excellent **Jérôme Lartet** au poste de demi d'ouverture. Le Robert est attractif en rugby à cause du sérieux du staff technique. La formation robertine constitue l'ossature de la sélection de Martinique.

Un Team Martinique qui se singularise par sa diversité avec des Français de l'hexagone et des Martiniquais sous les mêmes couleurs quelle que soit la catégorie. Cela ne choque personne de constater que des blancs de la Gauloise de Trinité, de l'**US Robert** et du Diamant sont sélectionnés. L'amateur martiniquais de rugby s'est habitué à cette diversité impensable dans d'autres sports qu'on le

veuille ou non. Il ne faut pas se voiler la face. Les métros se font rares en championnat de Martinique de football de division d'honneur.

Le gendarme **Allan Bertrand** bon défenseur central de l'Essor Préchotien peut se targuer d'avoir su s'imposer. Il inspire le respect par sa correction alors qu'il occupe un poste difficile où il faut tacler, anticiper et relancer proprement. En handball hormis **Crespel** à l'Etoile de Gondeau Handball, les équipes de Prénationale ne recrutent pas des métros.

En cyclisme, des Polonais, Estoniens, Ukrainiens Russes et autres étrangers ont fait leur apparition dans le peloton mais des lettres anonymes circulent pour dire qu'ils sont victimes de racisme. La présence de ces cyclistes étrangers qu'ils soient Estoniens, Polonais, Américains fait débat en Martinique. Certains estiment qu'ils haussent le niveau, d'autres disent qu'ils ne permettent pas aux jeunes de progresser.

On ne peut pas accuser **Alfred Defontis**, l'actuel président du comité régional cycliste, de combattre avec acharnement les « étrangers ». Ce qu'il cherche avant tout, c'est une certaine équité. Frileux au départ sur certains dossiers, il a ensuite ouvert des portes et a fait fort en permettant à un métro **Christophe Bétard** de porter les couleurs de la sélection cycliste de Martinique lors du tour de Martinique et de celui de Guadeloupe 2010.

En rugby, ce genre de débat sur la titularisation de français de l'hexagone en sélection de Martinique, n'existe pas. L'intérêt général passe avant tout pour le comité territorial. Autrement dit un bon joueur de rugby de couleur blanche comme **Jérôme Lartet** de l'**US Robert 1** ou **Mathieu Celetti** de la Gauloise de Trinité est retenu en sélection. Il est accepté sans problème par l'amateur martiniquais de rugby à cause de sa valeur et de l'aide qu'il apporte pour faire progresser les autres.

[Luc Edon.] ■